

Le cinéma et la pédagogie moderne

Je crois qu'il est inutile de vous rappeler le remarquable montage que René Fonteret, de la Radio de Lyon, avait fait à l'occasion du Congrès de Chalon sur l'antenne lyonnaise.

En voyant nos films, Fonteret, vice-président de l'Association des Critiques cinématographiques de Lyon, avait planté quelques jalons pour une grande séance à Lyon.

En juin un premier essai en Comité restreint avait eu lieu et devant le résultat rendez vous avait été pris pour le vendredi 10 décembre, salle Lorenti.

Pour assurer le succès de cette manifestation des invitations avaient été lancées par les critiques ; des articles de presse, des annonces à la Radio avaient été faits. De plus, le secrétaire du Groupe de l'Ecole Moderne lyonnais s'était assuré le tirage et l'envoi de plusieurs centaines de convocations dans les écoles. Aussi un nombreux public avait répondu à l'appel. Une promotion de chaque école normale, accompagnée par leur directrice et leur directeur, étaient venues.

La projection, assurée par les collègues du cinéma éducateur, que nous remercions vivement ici, comprenait le *Livre de Vie à l'Ecole Freinet*, *La Fontaine qui ne voulait plus couler*, plus un montage fait de main de maître par le Ciné éducateur de 12' de l'*Ecole Buissonnière*.

Le président des Critiques cinématographiques Maurice Thiard menait les débats auprès de Freinet.

Nous retiendrons — à la lumière aussi des débats qui suivirent l'exposé de C. Freinet — que le film peut apporter à la classe la vision permanente de l'univers ; il est une richesse d'information que les crédits scolaires ne laissent pas assez généraliser. Il est aussi (à l'encontre du manuel individuel), une richesse de toute la classe ; il ne faut pas demander au cinéma de « faire la leçon » mais de porter témoignage (comme la radio, le disque, les enregistrements sur bande, la télévision peuvent le faire).

La présence du cinéma à l'école est aussi une préparation à un jugement équilibré des spectacles cinématographiques. Les jeunes sauront mieux apprécier les images s'ils sont capables d'échapper à leur envoûtement.

M. Fourié, Directeur de l'Ecole Normale Nationale de l'Enseignement Technique, M. Giraud, Inspecteur de l'Enseignement Techni-

Vie de l'Institut

que, M. Delchet, de l'Institut de Pédagogie et de Psychologie et de nombreux collègues applaudirent chaque projection.

Mussot, Lyon.

UNE EXPOSITION de la Presse enfantine et scolaire à Nîmes

Dans le courant du mois de décembre les responsables du journal interscolaire nîmois « Ecole Buissonnière », M. le Proviseur du Lycée de garçons de Nîmes et la Coopérative scolaire de ce Lycée ont organisé dans cet établissement une intéressante exposition de la presse scolaire.

Le Groupe gardois de l'Education Nouvelle avait offert sa participation sous la forme d'un panneau présentant d'une part les réalisations de l'imprimerie à l'Ecole dans le Gard et l'élaboration de l'expression enfantine du texte libre à l'imprimerie, d'autre part, les éditions de la CEL. Le tout sous la rubrique « Techniques Freinet ». Les journaux servis au Délégué Départemental par plusieurs camarades permirent d'exposer une abondante moisson. Enfin, un carton réservé à la « naissance d'un poème d'enfant » complétait cet aperçu pédagogique de nos techniques.

L'exposition dans son ensemble portait d'un point de vue sensiblement différent du nôtre, basée qu'elle était sur une participation venue en majorité d'établissements de l'enseignement secondaire dont l'organisation pédagogique et les soucis ne coïncident pas toujours avec ceux de notre enseignement primaire.

Mettant en valeur d'une part le contraste entre la mauvaise presse enfantine d'adultes et la bonne presse adulte, et d'autre part l'originalité des journaux scolaires français et internationaux, elle permettait d'avoir une idée de leurs diverses réalisations et présentations.

Un panneau — en dehors du nôtre — présentait des journaux scolaires du premier degré imprimés, limographiés, ronéotypés. D'autres, réservés au second degré, montraient la différence des formules proposées : tirage par les élèves ou par professionnels par exemple.

Enfin, la Coopérative du Lycée de garçons mettait en évidence la complexité déjà grande d'un organe interscolaire comme « Ecole Buissonnière », journal fort vivant à aspect semi commercial, pourrions-nous dire, instrument de liaison entre les divers établissements du second degré et du technique, des centres d'apprentissage de notre ville.

En résumé, une exposition précieuse pour les éducateurs et les parents, quoique conçue d'une manière autre que celles de nos congrès de l'Ecole Moderne sous un titre à peu près semblable.

Qu'elle me soit l'occasion d'insister une fois encore auprès des camarades imprimeurs du Gard pour qu'ils adressent régulièrement un exemplaire de leur journal à

G. GROS, *Instituteur*,
68, rue Richelieu, Nîmes.

©©©

Groupe de l'Ecole Moderne des Côtes-du-Nord

(Circonscription de Dinan)

Le jeudi 16 décembre, le Groupe de l'Ecole Moderne s'est réuni sous la présidence de M. Laurent, I.P., qui envisage les diverses façons de redonner à notre mouvement une vie nouvelle.

1° *La propagande de collègue à collègue.*

A cet effet, le cahier de liaison sera remis en circulation.

2° *Des visites individuelles* chez les collègues pratiquant l'imprimerie (Monsieur l'I.P. accordera l'autorisation nécessaire).

3° *Des visites collectives de classes* : Un appel est lancé aux camarades qui accepteraient de recevoir les adhérents du groupe de Dinan.

4° *Des conférences* : Sont retenus les sujets suivants : « Comment démarrer », « L'expression graphique et la lecture dans les petites classes ».

5° *Une exposition* : Monsieur l'I.P. envisage d'organiser une journée pédagogique de printemps (en principe le 27 mars à Dinan). L'exposition pourrait comporter 3 rayons : 1. *Le matériel* : Imprimerie, limographe, tresse à lino, combiné sonore... et *les matériaux* : pâte à modeler, cartons, couleurs CEL, etc... — 2. *La documentation* : Documentation pédagogique : « Educateur », BENP... ; Documentation d'information : Fichiers, B.T. — 3. *Les productions* :

Travaux manuels : modelage, céramique, fabrication de pipeaux, etc..., et productions vivantes (concerts de pipeaux) ...

Le programme de la journée sera le suivant : Matin : visite de l'exposition. A midi : repas amical, Après-midi : conférence par un adhérent de la CEL et productions diverses. Soir : bal pédagogique.

— En vue de cette exposition, tous les camarades imprimeurs du département sont priés de faire au délégué départemental le service de leur journal scolaire ; — de lui envoyer tous les dessins libres de leurs élèves, susceptibles de figurer à l'exposition.

Le D. D. : BOISSIÈRE.

©©©

Où il est reparlé du groupe Ecole Moderne de Haute-Loire

Nous étions 11 à Malrevers jeudi 16 décembre et la journée a été trop courte.

Ce fut essentiellement une prise de contact entre des éducateurs animés d'un même désir d'échanges et de mises au point.

Activités et discussions ont abouti à cette conclusion impérative : il faut se retrouver régulièrement dans l'une ou l'autre de nos classes pour arriver au travail en profondeur et au dépassement.

Aujourd'hui, nous avons vu travailler les petits de 4 à 7 ans dans : texte libre et lecture; nous avons ensemble examiné des albums d'enfants, étudié comment l'expression libre aboutit à la connaissance de l'enfant. La prochaine réunion aura lieu à Pont de Lignon le jeudi 17 février : Le texte libre au Cours moyen et exploitation en français. - Peinture.

Tous les lecteurs de « L'Éducateur » sont invités.

©©©

Groupe Héraultais de l'Ecole Moderne

Le 16 décembre, notre réunion mensuelle a eu lieu à Prades-le-Lez. Visite admirative du groupe scolaire flambant neuf où viennent de s'installer nos camarades Robert, puis longue discussion sur la réforme de l'Enseignement dont voici les conclusions partielles (cf. *Education Nationale*, n° 29, p. 6).

II. — *Culture générale et humanisme* : Plutôt qu'une définition de la culture générale nous importent les voies et moyens d'acquisition de cette culture qui ne peut être qu'un humanisme élargi, fruit d'un enseignement synthétique assez analogue à l'exploitation d'un complexe d'intérêts où tel grand fait (du domaine historique par exemple) serait étroitement mis en connexion avec les domaines voisins : littérature, art, sciences, civilisations étrangères, etc.

III. — *Orientation scolaire* : Les camarades présents sont unanimement partisans d'un tronc commun (de 12 à 14 ans) ; la progression des connaissances y serait relativement lente, mais il comporterait de larges ouvertures sur tous les domaines (enseignement, mathématiques, lettres pures, sciences, travail manuel) pour mettre en évidence les goûts et les possibilités des enfants. Le travail manuel en particulier, facteur d'orientation capital, ne serait pas tant une initiation qu'un appel direct au goût, aux capacités constructives et inventives.

Les parents seraient évidemment appelés à fournir des précisions quant au caractère et au comportement familial des enfants. Le rôle du médecin et celui de l'orienteur pour gagner en efficacité devraient se développer sur le plan cantonal : visites multipliées, meilleure connaissance des sujets. Enfin, dans l'intérêt des enfants, les maîtres devraient pouvoir connaître leurs antécédents et leurs déficiences physiologiques dans les mêmes conditions et sous les mêmes garanties de secret professionnel que les médecins scolaires.

§III. — a) *Garantie de l'égalité d'accès à l'instruction, etc.* : La réponse a été fournie depuis longtemps !

Gratuité à tous les échelons (en particulier : suppressions des bourses, facteurs d'inégalité ; gratuité absolue des fournitures à tous les degrés), *laïcité, obligation* (jusqu'à 18 ans).

§III. b) *Continuité de l'orientation* (terme assez ambigu) : Une spécialisation assez lente permettrait d'éventuels changements de voie sans que le rattrapage s'avère impossible.

Les §IV, VI, VIII seront discutés au cours des prochaines réunions.

Celle de janvier aura lieu le 20 janvier 1955, à 14 heures, à Valergues. (Prière d'être ponctuel).

Le D.D. : TRINQUIER.

©©©

Et pourquoi pas des VACANCES C.E.L. en montagne ?

Un nouveau projet coopératif : le chalet CEL d'Ailefroide

Nous avons tous plus ou moins, à la CEL, la maladie de la pierre et déjà une nouvelle crise s'annonce : c'est dans un site idéal, à 1.500 m. d'altitude, au pied du Pelvoux et de la Barre des Ecrins, troisième sommet des Alpes, que nous voulons tenter une nouvelle expérience.

Les Amis de l'Ecole Freinet possèdent là un vaste terrain très bien placé sur lequel pourrait s'élever une construction en dur qui servirait d'abri aux camarades pendant les vacances et serait l'unité de base d'un ensemble plus grand. Le paysage est magnifique et les excursions pour tous les goûts et toutes les atti-

tudes, depuis la montagne à vaches jusqu'aux ascensions acrobatiques. Eau courante, électricité et le ravitaillement est à proximité (5 minutes). Les autos et caravanes y ont accès. Sur la rive du torrent (sans danger pour les enfants) l'Union Laïque des Campeurs Randonneurs, section camping de la Ligue de l'Enseignement, a installé depuis plusieurs années son camp familial d'initiation à la haute et moyenne montagne. Briançon est à 25 km, l'Italie à deux pas. Un service de cars SNCF dessert le village à 10 minutes. Pour les fans du moulinet des cours d'eaux à truites sont tout proches. Quant aux amateurs de natation ils ont le lac de Roche-de-Dame (20°) à leur portée.

Mais voyons les choses plus matériellement.

Il s'agit pour le moment d'édifier un rez-de-chaussée qui puisse servir à l'occasion pour les veillées et d'abri les jours de mauvais temps. Disons pour vous rassurer que cette année 54, dont vous goûtâtes comme nous la remarquable humidité, il a plu deux jours du 1^{er} juillet au 15 août.

Pour cela il faut de l'argent et du travail.

D'abord 100.000 francs pour le mâçon (sable, gravier et pierre sont sur place). Part à verser 1.000 fr. au minimum et ensuite des travailleurs. Les bailleurs de fonds et les travailleurs seront admis en priorité à profiter des avantages du futur chalet.

Et si l'opération réussit, pourquoi ne penserions-nous pas aux amateurs de ski en faisant quelque chose à Vars par exemple ?

Déjà des camarades CEL (Hauguel, Vigueur, Nicolas, Gente, etc.) et des sympathisants (Pernat) ont donné leur accord de principe, et nous aurons l'appui du groupe U.L.C.R. d'Ailefroide.

Que les bonnes volontés se fassent connaître. Inscription auprès de Camille FÉVRIER, Instituteur, *Vaison-la-Romaine* (Vaucluse), qui a une connaissance approfondie de la maçonnerie gallo-romaine.

Il faut que d'ici le Congrès d'Aix les choses soient assez avancées pour que nous puissions mettre le projet définitivement au point.

C. FÉVRIER, *Vaison*.

R.A. CLÉMENT, D.D. *Marne*
de l'Ec. Mod. et Secrétaire
de l'U.L.C.R. *Marne*

©©©

MADAGASCAR

Collègues de l'Île qui avez des attaches avec la C.E.L., qui imprimez ou qui aimeriez le faire, faites-vous connaître. J'essayerai d'opérer un regroupement. Comme nos camarades d'Afrique Noire, nous pourrions avoir ici notre groupe C.E.L. Ecrivez-moi, je compte sur vous.

CARLES, Cours Moyen,
Maevatanana (Madagascar).

LIVRES ET REVUES

L'Ecole des Parents, 47, rue de Miros-
mesnil, Paris-8^e (n° 2 - déc. 1954).

Le numéro 2 de décembre 1954 de « L'Ecole des Parents » commence la publication des conférences de la nouvelle année scolaire. Les relations entre parents et enfants ont été étudiées par le Professeur Heuyer, dans leur évolution historique et dans la situation sociale actuelle, et analysées par le Dr Diatkine, selon les données de la psychologie moderne.

Ce numéro contient également des études : l'un de Jean Chateau qui montre le rapport très étroit entre le jeu et le travail scolaire, qui sont pour l'enfant une manière de s'éprouver et de se dépasser ; l'autre qui pose l'important problème de « l'enfant gaucher et l'écriture » et propose d'entreprendre dans ce domaine une étude systématique qui puisse amener des solutions les plus favorables à cette difficulté si fréquente.

©©©

Vient de paraître :

Indications pédagogiques sur Fruits et Boissons, Alcoolisme et Education antialcoolique, par Mlle ROY, Professeur à l'Ecole Normale de Saint-Germain en Laye. (180 fr., franco 200 fr.)

Du même auteur, est déjà parue sur les boissons alcoolisées, la brochure : *Réfutation des préjugés concernant l'alcoolisme*. Prix : 100 fr. (franco : 120 fr.)

En vente au : S.E.V.P.E.N., 13, rue du Four, Paris-6^e. C.C.P. 9060-06 Paris.

©©©

Dans l'Ecole Emancipée du 8 janvier, un très intéressant article de notre ami Belperron (Jura) : « Vagabondage à travers les Techniques de l'Ecole Moderne : l'exploitation du texte libre.

©©©

Roger MUCHIELLI : *Caractères et Visages*. (Coll. Caractères — P.U.F. 800 fr.)

« La science des caractères, écrit dans sa préface le Dr Corman, connaît de nos jours une grande faveur, sans doute parce qu'elle transpose la vérité psychologique sur le plan de la vie pratique et qu'elle est, par là, féconde en applications. Mais une difficulté se présente qui vient de ce que chaque caractérologue a sa méthode particulière de re-

cherche et son système particulier de types de références. Si bien que lorsqu'on veut s'initier à la connaissance des caractères, on se trouve devant plusieurs caractérologies différentes, qui ne paraissent pas se correspondre. »

C'est pour essayer de faire le point de la question que R. Mucchielli a écrit ce livre.

Le problème, s'il pouvait être résolu en fonction de nos besoins d'éducateurs, nous intéresserait au plus haut point. Nous voudrions pouvoir lire, nous aussi, sur l'aspect extérieur des individus, sur les traits de leur visage, dans la texture de leurs mains ou de leurs ongles, dans la pupille des yeux ou dans l'écriture spontanée, les dominantes majeures du comportement. Lorsque Hippocrate (cette science ne date pas d'aujourd'hui) distingue le Lymphatique, le Sanguin, le Bileux et le Nerveux ou atrabilaire, nous devinons tout ce que nous pourrions tirer des œuvres plus complexes des typologues contemporains et tout particulièrement de l'œuvre du Dr Corman et notamment de son « *Diagnostic du tempérament par la morphologie* ».

Hélas ! tous les auteurs nous informent que « la méthode morpho-psychologique est difficile à manier, qu'elle risque pour cela d'être facilement ridiculisée et de rendre ridicule celui qui l'emploiera sans initiation suffisante ».

Alors nous sommes là comme les enfants et nous voudrions connaître, nous désirerions manier les outils dont on nous dit les avantages. Mais le spécialiste nous arrête : « Ce n'est pas pour vous... Laissez pour ceux qui savent. »

Nous faisons appel à Roger Mucchielli et au Dr Corman dont nous apprécions tout particulièrement les travaux et nous leur disons : Nous faisons nous-mêmes un gros effort pour mettre à la portée de l'expérience et de la compréhension des enfants les sujets multiples de notre *Bibliothèque de Travail*. Accepterez-vous de travailler avec notre Commission de la Connaissance de l'enfant pour nous aider à tirer des travaux des caractérologues et de vos propres œuvres, des conseils théoriques et pratiques qui nous seraient précieux. En partant de notre propre expérience avec les enfants, en analysant des cas précis, en donnant de nombreux exemples nous pourrions certainement aider les éducateurs à mieux connaître et à mieux comprendre les enfants.

Il ne s'agit pas, à proprement parler, de vulgarisation. Nous pourrions, j'en suis certain, faire ensemble ce gros effort d'adaptation dont nous serions les premiers bénéficiaires.

Et les instituteurs intéressés reprendraient alors vos œuvres pour consolider les connaissances dont vous leur auriez donné les fondements.

Nous recevons justement du Dr Corman son récent livre : *L'enfant fatigué*, (Ed. Oliven, Paris), avec 140 pages de

conseils denses et précieux, que les éducateurs liront avec profit.

Nous apporterons seulement quelques observations :

Le Dr Corman écrit : « Si l'on n'exige de l'enfant que ce qu'il est capable de faire, il va se maintenir en bonne santé. Mais dans tous les cas où l'on exige plus, il y a forçage, donc fatigue. »

Nous mettons l'accent, nous, moins sur la quantité que sur la façon dont on aborde le travail possible. Dans une certaine atmosphère, une activité sera — non seulement pour l'enfant, mais pour nous aussi, — forçage et fatigue. Dans des conditions meilleures qui font mieux fonds sur les besoins profonds des individus, le même travail sera harmonisateur et libérateur. C'est ce qui nous fait considérer sous un angle différent le problème du surmenage scolaire. Notre expérience montre avec évidence que le surmenage indéniable de l'école traditionnelle vient moins de la surcharge des programmes que des conditions anormales, non fonctionnelles, et inhumaines, du travail scolaire. Changeons ces conditions, redonnons l'appétit de connaissance et de travail, maintenons l'équilibre et l'harmonie indispensables, nos enfants pourront être normalement fatigués, ils ne seront pas surmenés.

D'accord avec l'auteur sur les diverses causes de l'asthénie. Nous ne sous-estimons certes ni l'importance de l'hérédité, ni les grandes lignes très tôt définies du tempérament. Mais notre expérience nous montre aussi qu'un « élevage » bien compris des enfants pourrait dans bien des cas en atténuer la portée : bonne alimentation, exercices et respiration, thérapeutique naturelle, milieu naturel, familial et social favorables.

Et ne négligeons pas les facteurs affectifs dont la psychologie actuelle tend à faire beaucoup plus de cas.

Dans tous les domaines, médical, pédagogique et social, on garde encore trop l'habitude de considérer certaines déficiences comme des états de faits dont nous ne pouvons, tant bien que mal, que nous accommoder. Nous restons beaucoup plus optimistes. Tout ou presque, serait possible, mais à condition d'agir dès le plus jeune âge de l'enfant, et selon des techniques que nous nous employons à préciser et pour lesquelles le livre du Dr Corman nous apporte un certain nombre d'éléments essentiels.

C. F.

©©©

Documents Pédagogiques pour l'enseignement du 1^{er} degré (N° spécial de l'Education Nationale Déc. 1954).

Ce n° est totalement consacré aux *Transports aériens* par M^{me} E. Personne, Directrice d'E. N.

Complément utile aux diverses brochures B.T. que nous avons publiées sur le même sujet.

Maurice FOMBEURE : *Pendant que vous dormez* (poèmes). Gallimard, éd., Paris.

Un livre de poèmes, cela ne se raconte pas, cela se savoure, surtout lorsque l'auteur s'appelle Fombeure.

Comme suite au cours de poésie que nous donnons dans cette revue, nous aurons à faire une incursion, bientôt, dans les œuvres contemporaines ou non, en mettant en garde nos lecteurs contre la tendance qu'ont les pédagogues à juger les poètes selon les extraits qu'on leur en offre, et qui ne sont pas toujours les meilleurs, ni les plus représentatifs.

C'est dans les œuvres maîtresses de poètes comme Fombeure que nous irons chercher nos exemples et notre illustration. Voici :

.... Le Guetteur de l'Aube
Moi, je suis le guetteur dans les premiers matins
Quand les champs étendus pétillent de [rosée
Où les oiseaux essayent leurs cercles [incertains
Quand le coq vous poignarde à tête [reposée.
Un souffle roux et chaud des terres rases [monte
Epais comme les blés, odorant comme [un pain.
La belette rejoint son terrier dans la [honte
Les coqs ont éclaté. Rentre aussi le lapin.
C. F.

©©©

Georges GUIGNARD : *L'Escalier de Ténèbres* (roman, illustré par l'auteur) (Amitié par le livre.)

Nous ne rendons compte qu'accidentellement des œuvres qui ne se rapportent pas directement ou indirectement à la psychologie et à la pédagogie. Non pas que nous puissions nier la portée psychologique et sociale de quelques-unes des nouveautés littéraires, mais il faut bien nous limiter et nous avons fort à faire déjà avec notre rayon spécial.

Nous ferons exception cependant pour certaines œuvres de nos camarades, Instituteurs ou Inspecteurs, surtout lorsqu'elles nous sont présentées par la firme « *L'Amitié par le Livre* », que nous ne saurions trop recommander à nos camarades.

C'est à ce titre que nous vous présentons le roman *L'Escalier de Ténèbres* de Georges Guignard une étude passionnante des complications psychologiques nouées autour des problèmes intimes et humains que la cécité impose au héros du livre : Maxime.

À dire vrai, l'intérêt se déplace en cours de route, de l'aveugle à celle qui fut un moment sa femme, et dont le drame, pour être moins hors série n'en pose pas moins quelques-uns des problèmes majeurs de la jeunesse de notre époque.

Vous goûterez, à la lecture de ce beau livre, la satisfaction que j'ai éprouvée moi-même d'aller un peu plus en profondeur dans la connaissance des hom-

mes — ce qui est, je crois, le meilleur hommage qu'on puisse rendre à une telle œuvre.

L'ouvrage est en vente chez Lebois, Inst., La Fourmi, 39, rue Guynemer, Rennes, C.C. Postal 738-84 Rennes. — (400 fr. port compris pour l'ex. ord. — 600 fr. port compris pour l'ex. de luxe sur bouffant numéroté et signé par l'auteur).

C. F.

©©©

Encyclopédie pour les enfants de France. — Librairie Hachette, Paris.

Certes, ce superbe album est plus spectaculaire que didactique — et auteurs et éditeurs nous diraient, sans doute, qu'ils n'ont pas voulu produire un manuel scolaire mais un cadeau qui sera très apprécié. Et à ce titre, cette *Encyclopédie*, comme le *Dictionnaire* précédemment paru chez Larousse sous une formule analogue, rompt heureusement avec la série trop généralisée d'albums de bazar, qui n'ont pas plus de valeur que les jouets de tôle, lorsqu'ils ne sont pas aussi malfaisants.

Certes, le texte est loin d'être adapté aux possibilités du lecteur. Nul ne le lira, mais les enfants feuilleteront longuement les belles planches en offset qui sont l'essentiel — non négligeable — de cette encyclopédie.

Ajoutons que l'album grand format se présente sous une couverture très forte, admirablement et artistiquement illustrée.

Une œuvre qui, malgré ses imperfections pédagogiques, peut enrichir nos Bibliothèques.

C. F.

©©©

La Documentation Photographique continue la précieuse publication de ses séries documentaires qui sont maintenant partiellement en couleurs.

C'est, je crois, ce que nous pouvons trouver actuellement de mieux sur le marché pour enrichir notre Fichier.

Série 130 : Napoléon (12 planches avec pages explicatives).

Série 131 : Le Massif Armoricaïn : 12 gravures.

Série 132 : L'économie de la France dans l'Ouest (12 photos dont une en couleurs) et texte : La terre, la mer, Industrie et commerce. Les villes. Folklore breton.

Le n° 90 fr. L'abonnement aux 20 n°s de l'année : 2.100 fr.

En vente et abonnements souscrits à la C.E.L.

©©©

De la Documentation Française illustrée (moins de photos, texte souvent un peu trop savant) *Le Sahara*.

Aimé MICHEL : *Lueurs sur les soucoupes volantes* (Mame, Ed.).

Les « soucoupes volantes » existent-elles ; Elles posent, en tout cas, un des problèmes les plus irritants du siècle. Les esprits forts s'en gaussent. D'autres sont alarmés par ce qu'ils croient être la manifestation d'une folie collective. D'autres enfin imaginent — non sans quelque raison — que les soucoupes volantes, nouveau serpent de mer, aident les gouvernements à éloigner les esprits des tensions internationales.

Et, cependant, quelques faits donnent à réfléchir. Il faut savoir que le gouvernement des Etats-Unis a nommé une commission « soucoupe volante » qui a siégé pendant deux ans ; que le gouvernement britannique vient de faire de même ; et que le gouvernement canadien a construit à Shirley's Bay (Ottawa) un observatoire spécialement chargé de l'étude des mystérieux engins. Il y a donc un certain nombre de personnes, dans le monde savant, qui ont pris au sérieux les soucoupes volantes. Et il y a de quoi !

Le remarquable ouvrage de M. Aimé Michel nous apporte une centaine de documents, choisis parmi les témoignages les plus indiscutables, émanant d'aviateurs, de météorologistes, voire d'astronomes — tous gens dont c'est le métier d'examiner le ciel et de se méfier des mirages.

M. Aimé Michel a la sagesse de ne pas conclure. Il se borne seulement à réfuter intelligemment les arguments tendant à ramener le mystère à des phénomènes naturels ou à des illusions d'optique.

Un des passages les plus curieux du livre est constitué par l'exposé de la magistrale hypothèse du lieutenant Plantier dont l'inévitable conclusion est : « Je ne sais pas si les soucoupes volantes existent ; mais, si elles existent, voici comment il est nécessaire qu'elles fonctionnent. »

La place nous manque pour raconter plus en détail les découvertes déterminées par cette hypothèse de Plantier, et c'est dommage.

M. Aimé Michel a écrit là un très beau livre, très au-dessus des ouvrages de reportage ou de vulgarisation scientifique. Il parvient à nous émouvoir par la simplicité de son discours et par le formidable mystère dont il nous fait, à peine, entrevoir l'apparence.

C'est un ouvrage à lire et à répandre. Il ne cherche pas à convaincre les sceptiques. Il veut seulement donner à ses lecteurs des éléments de réflexions. Il y parvient très bien, grâce à la troublante logique de son auteur, et à quelques photos de soucoupes, dont deux absolument remarquables.

Nous avons trop entendu de gens donner une opinion sans fondement, pour ne pas leur recommander vivement la lecture de ce livre. Après, mais après seulement, il leur sera possible de discuter...

J. B.

du sujet, nous poserons à l'auteur et nous nous poserons la question : « As-tu des documents ? Peux-tu t'en procurer, en écrivant à tes parents, à diverses maisons, en allant interviewer ceux qui savent ? Peux-tu trouver des vues fixes ou des films ? Y a-t-il des documents au fichier ? Y a-t-il une B.T. ? »

La conférence sera d'autant mieux réussie que vous aurez, au départ, plus de documents. Comme pour l'adulte.

Et alors réapparaît notre souci majeur de la documentation : BT, FSC, et correspondants.

Nous faisons, surtout, grand cas des BT, qui fournissent une base presque inépuisable de conférences à partir du CE. L'enfant choisit un sujet de BT (presque toutes les BT sont valables). Ne dites pas : « Il se contentera de copier ». Il fera comme l'adulte. Il copiera certaines pages, ou il se contentera de les référencier sur son texte et de les lire. L'art du conférencier est justement de savoir faire ces citations à point voulu, en les reliant par des explications claires, en les complétant par d'autres documents. (Les enfants prendront l'habitude, alors, de faire comme les adultes et de constituer leurs dossiers, chemises et pochettes, où ils accumulent tous les documents qui pourront leur servir et qu'ils utiliseront le moment venu.)

L'enfant lit et relit, note, copie, écrit aux maisons, aux parents, aux correspondants...

Seulement, en face de ce travail d'adulte, il faut également que l'éducateur modifie son état d'esprit. Ne considérez plus le petit conférencier comme un écolier qui fait son devoir et dont vous vous contenteriez de sanctionner la réussite ou l'échec. S'il vous demande un conseil, un renseignement, vous devez l'aider ou le faire aider, l'aider à chercher et à trouver les documents, l'aider, au début, surtout, dans la rédaction et la mise au point, comme pour le conférencier qui, avant la conférence, soumet son texte et son document à ceux qui peuvent l'aider.

Ce travail peut demander 8 jours, 15 jours. Lorsqu'il est prêt, vous en faites une première correction, et on lui donne enfin sa forme définitive : si vous avez une machine à écrire, vous tapez la conférence en 4 exemplaires (un pour l'Ecole, un pour les correspondants, un pour l'élève, un pour les archives). Vous réservez, dans chaque page, un tiers environ de blancs, où vous collerez des documents, des cartes postales ou des dessins.

Si vous n'avez pas de machine à écrire, l'enfant écrira au mieux, en illustrant de même.

Vous groupez les 2, 4 ou 6 pages sous couverture forte (nous recommandons le format 21 x 27). Vous décidez la couverture. Vous agrafez. Vous avez un document définitif qui restera et qui, d'ailleurs, bien souvent, pourra prendre place au fichier.

Au jour fixé pour la conférence (au moment de la préparation des Plans de Travail, le lundi matin, nous établissons, comme les adultes, le calendrier de la semaine, ou de la quinzaine, pour les conférences ; et nous veillons, bien sûr, à ce que l'enfant soit prêt. Nous l'aidons, lorsqu'il le faut), au jour

fixé donc : l'enfant, comme le conférencier, prépare ses documents : il expose, dès le matin, dans le couloir, les documents qui illustrent la conférence et dont les auditeurs s'imprègnent déjà. Il dessine la carte au tableau, s'il y a lieu ; il prépare la projection.

La conférence commence. L'enfant lit le texte, les citations, montre les documents, projette les films. Ensuite vient la discussion, les questions qu'on pose, les critiques qu'on fait. Et, pour terminer, les enfants eux-mêmes donnent une note, toujours très juste, qui sera portée au graphique.

Le démarrage de cette technique est un peu long, comme tous nos démarrages, mais après la réussite est, pourrait-on dire, à 100%. Nous avons eu chaque année, dans notre école, des conférences qui ont marqué la scolarité.

Il y a, bien sûr, comme pour les adultes, les as et les moyens, et même les insuffisants, qui liront un petit texte d'une page où la part du maître sera de 80%, mais qui montrent ensuite des documents intéressants.

Le profit de l'enfant est profond et certain ; cette technique s'inscrit dans un processus normal de culture. Il apporte aux auditeurs une documentation qui est, souvent, mieux assimilable que les leçons du maître, parce qu'elle a été, pour ainsi dire, prédigérée par les enfants eux-mêmes.

Comme pour les conférenciers adultes, toujours, tous les sujets sont valables : histoire, géographie, folklore, souvenir d'enfance, enquête, mais aussi expérience et montage scientifique, poème, chant, etc.

L'essentiel est que l'enfant soit appliqué à un travail personnel, dont il sent l'éminente utilité, et dont il restera une trace d'indéniable réussite.

Mais cela fait beaucoup de travail pour le maître.

Bien sûr, cela fait partie de notre préparation de classe. Nous n'avons jamais dit que le maître d'Ecole Moderne n'avait plus rien à faire en dehors de sa classe. Il fait seulement sa préparation plus intelligemment et avec plus d'enthousiasme.

Et, pour le cours de la classe, il s'agit d'une nouvelle organisation du travail, que le Plan de Travail règlera au mieux.

Nous pouvons assurer que cette pratique des conférences rencontre un grand succès auprès des parents, qui pourront être sollicités par les enfants, d'ailleurs, pour faire, eux aussi, des conférences, comme le maître pourra faire ses conférences.

Nous sommes dans un heureux complexe d'activité naturelle et normale qui s'inscrit à 100% dans les normes de notre Ecole Moderne.

Essayez de cette technique, faites faire des conférences ; dites-nous les difficultés rencontrées. Nous vous répondrons afin de faire entrer dans le travail normal et journalier de nos classes la pratique des conférences qui occupent, d'une façon efficiente, la dernière demi-heure de tous les soirs de classe à l'Ecole Freinet.

C. F.

La Coopérative des Ecoles Publiques de Saint-Saturnin-sur-Loire (M.-et-L.), a le regret d'informer ses correspondants qu'elle est actuellement dans l'impossibilité de publier son journal « *L'Essaim* » par suite d'un changement d'instituteur.

Elle remercie les camarades qui lui ont adressé leur journal, et s'excuse de ne pouvoir leur faire parvenir le sien en échange.

Nous espérons que ce n'est que partie remise.

A VENDRE Kodascope 8 mm. — Etat neuf. — Pouvant servir caméra. — Prix intéressant. — S. POTTIER, 13^{Bis}, rue du Jard, Reims.

©©©

VENDS pour cause double emploi *Mallette Electrophone Multigrove Philips P 52 - 78 et 33 tours, bon état — avec transfo 220 à 110 volts. Port compris : 20.000 fr. — RAUCH Robert, instituteur, Ostwald (Bas-Rhin).*

BÉGAUD, de Montoir de Bretagne (L.-Inf.), actuellement en C.D.L. pour raison de santé, prévient ses correspondants que son journal « *La Joie de Vivre* » cessera de paraître.

©©©

René VIÉ, de Pomérols, désormais à Montpellier, n'imprime plus et n'édite pas de journal scolaire.

Ne pas lui envoyer de journal, car il a un C.P.